

SEMI-ANNUALS



L'Institution - La Providence

N°63

DÉCEMBRE
2024

BULLETIN DE
L'AMICALE DE
L'ISM-LAPRO

Association des anciens élèves de
l'Institution la Providence
2 rue du Collège CS 31863 35410 Saint-Malo
aaism@free.fr
06 60 16 86 84
www.aaism-lapro.com

S O M M A I R E

P 1 & 2	Le mot de la Présidente Le mot du nouveau Directeur	P 10 & 11	« Saint-Malo dévasté » par Jacques Terrière
P 3	Le conseil d'administration de l'AAISM	P 12, 13, 14	« Souvenirs du Collège de 1956 à 1961 » Témoignage de Pierre- Louis Auffret
P 4	Nouvel administrateur Pierre Beyot	P 15	Résultats aux examens 2024
P 5	Nouvel administrateur Pierrick Brault	P 16, 17, 18	La page des lycéens Le KELAOUENN
P 6	Nouvel administrateur René Moysan	P 19	Hommage à René Couanau
P 6 & 7	Olivier THOMAS, nouveau Chef d'Etablissement	P 20	Nos peines / le questionnaire
P 8	Le devoir de mémoire à l'occasion du 80e anniversaire des débarquements	P 21	Compte rendu Assemblée Générale 2 juin 2024
P 9	« Anniversaire du souvenir Août 1944 » par Brigitte Debos-Laffond		

B U L L E T I N D E C O T I S A T I O N

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations,
c'est important pour la vie de notre association !

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

26€	Pour les anciens élèves
10€	Pour les autres membres associés (conjoints, directeurs, professeurs, employés)
Gratuit	Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent le départ du lycée.

Nom de naissance : Prénom :

Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : Email :

Années de présence à L'ISM : de à

La Pro : de A

Je règle ma cotisation de € soit par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO
soit par virement au profit de l'AAISM BPGO :

IBAN FR761380 7005 8911 6196 0320 049

Les chèques sont à adresser à la présidente :

Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cèdres - 35430 SAINT-GUINOUX

Le mot de la présidente



Le mot de la présidente

2025... Voici déjà 10 ans que j'ai l'honneur de présider notre vénérable association d'anciens de l'Institution et de la Providence de Saint-Malo. Le temps passe vite...

L'année qui se termine a vu l'arrivée de nouveaux membres enthousiastes qui ne peuvent qu'apporter une dynamique et un souffle nouveau. Et c'est ce que je souhaite pour 2025 à notre Amicale. Nous continuons sur notre lancée avec le tri et le classement de nos archives. Nous faisons en sorte de maintenir un lien entre le lycée tel qu'il vit actuellement et notre association, notamment par le biais de notre bulletin en vous tenant informés de ce qu'il s'y passe. Nous vous donnons également le plus souvent possible des nouvelles des anciens et nous organisons et nous mettons à disposition des anciens qui le souhaitent, des journées anniversaires du Bac ou simplement de retrouvailles.

L'assemblée générale 2024 a connu une participation record par rapport aux dernières années et nous ne pouvons que nous en réjouir !

Nous accueillons cette année un nouveau chef d'établissement, M. Olivier Thomas, qui remplace M. Vivien Joby, parti poursuivre sa carrière à Annecy dans un nouvel établissement.

Nous souhaitons à M. Thomas une belle intégration dans cet établissement qui nous est si cher et nous le laissons se présenter à vous dans les pages de ce bulletin.

Nous souhaitons également un très bon anniversaire à M. Hervé Boucher, qui vient d'avoir 90 ans et qui, pendant 22 ans a dirigé de mains de maître, l'Institution et la Providence. Les deux lycées lui doivent beaucoup, tant les évolutions pendant son mandat de chef d'établissement, ont été nombreuses et importantes.

Je terminerai par des vœux pour cette nouvelle année. L'ensemble des membres du conseil d'administration se joint à moi pour adresser à chacun et chacune d'entre vous une année remplie de petits et grands bonheurs, ainsi que la meilleure santé possible. Malgré l'ambiance actuelle et générale plus que morose, gardons au fond de nous une lumière d'espérance pour nous-mêmes mais aussi pour ceux qui nous entourent et ceux qui en ont le plus besoin.

Bonne année 2025

Catherine Etraves Le-Héran

Présidente AAISM

Semper Fidelis

Bonne Année



Le mot de M. THOMAS

Nous n'accomplissons dans notre vie qu'une toute petite fraction de cette magnifique entreprise qu'est le projet de Dieu pour l'humanité. Rien de ce que nous faisons est achevé, ce qui est une autre manière de dire que le sens de notre existence est toujours hors d'atteinte, toujours à poursuivre. Aucun discours n'exprime tout ce qui peut être dit. Aucun effort n'amène à la perfection. Aucune rencontre n'exprime parfaitement l'amour auquel nous aspirons et travaillons.

Aucun programme n'accomplit pleinement la mission d'humanisation de l'humanité. Voilà la nature de notre existence. Nous plantons les graines qui pousseront un jour. Nous arrosons les graines déjà plantées sachant qu'elles contiennent une promesse d'avenir. Nous posons des fondations qui seront développées par d'autres bâtisseurs. Nous apportons un levain qui produit des effets bien au-delà de nos efforts. Nous ne pouvons pas tout faire et quand nous le comprenons, c'est une libération. Cela permet de faire quelque chose et de le faire très bien.

Nous sommes responsables de faire un pas sur le chemin, de poser une pierre sur la construction, d'offrir un sourire et une main fraternelle, d'ouvrir la possibilité pour que la grâce de Dieu vienne et fasse le reste. Ce que nous semons, ce que nous commençons, ce que nous construisons, est le matériau du présent et de l'avenir. Nous sommes des maçons, pas des maîtres d'œuvre, des serviteurs, pas des messies. Nous sommes les prophètes d'un futur qui ne nous appartient pas et qui dépend pourtant de notre travail et de nos efforts...

Alors construisons-ensemble, et changeons de regard afin de voir les personnes comme des être en devenir, des être fragiles, des être reliés.

ACCOMPAGNER

Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est et commencer là, justement là.

Celui qui ne sait faire cela se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres.

Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui mais d'abord comprendre ce qu'il comprend.

Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que l'aider.

Tout soutien commence avec humilité devant celui que je veux accompagner ; et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir.

Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre.

Kierkegaard

Au nom de la communauté du Lycée Institution - La Providence, je vous souhaite une excellente lecture de cette nouvelle édition du Semper Fidelis, et remercie sincèrement les travailleurs de l'ombre qui font la qualité de cette revue. Je vous souhaite de vivre de la Paix de Noël et une nouvelle année pleine de Joie et d'Espérance et beaucoup de réussite dans tous vos projets.

Olivier THOMAS
Chef d'établissement

Pour vous permettre de mieux me connaître, je voudrais vous livrer ici quelques convictions qui sont miennes, sous la forme d'un credo :

Je crois,

Comme le rappelle le Statut de l'Enseignement catholique : que « l'école se présente comme une institution sociale qui répond aux besoins de formation et d'éducation de la personne... » Que le cœur de notre mission est bien d'instruire et d'éduquer les enfants et les jeunes à la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ. Que l'accueil de tous, qui est, je le rappelle, d'abord un choix pastoral, nous conduit à rechercher les pédagogies capables de faire réussir chaque jeune. Et pour répondre à ce défi nous devons, je le crois, toujours fait preuve de créativité.

Je crois,

« Que notre devoir est de toujours rechercher pour chacun l'excellence et de valoriser toutes les formations choisies par nos jeunes. Que comme la parabole des talents nous y invite, chaque jeune doit être en mesure de donner le meilleur de lui-même. Que mettre en place une pédagogie de la réussite ne signifie pas de renoncer à la rigueur, à l'exigence, au goût de l'effort ou à la transmission d'une culture de qualité. Ainsi, chaque jeune pourra découvrir sa propre vocation, et trouver son chemin de l'excellence. Que nous ne devons pas hésiter à occuper les espaces de libertés (pédagogiques et éducatifs) qui nous sont offerts. »

Je crois,

« Que nous nous devons de toujours réinvestir notre mission d'accompagnement des jeunes à l'exercice d'une liberté responsable. Ce qui implique d'inscrire les ambitions légitimes de nos jeunes dans le service du bien commun en suscitant leurs engagements dans ou hors de notre établissement, de les connaître et d'en faire un élément à part entière de leur parcours scolaire. »

Je crois,

« Que l'engagement de l'élève est l'une des conditions d'une éducation intégrale qui appelle aussi notre engagement dans la vie de notre Lycée Institution - La Providence qui n'est pas un libre-service de savoirs mais un lieu où se construit et s'apprend la société de demain ».

Je crois,

« Que notre Lycée Institution - La Providence est un lieu de vie dans lequel les élèves que vous nous confiez, apprennent à vivre en société, et ce bien au-delà des enseignements et des apprentissages disciplinaires, certes nécessaires pour se construire mais pas suffisant pour vivre ».

Le conseil d'administration de l'AAISM



**Catherine
Etraves Le-Héran**
Présidente

Elève ISM de
1971 à 1975



**Brigitte
Debos-Laffond**
Vice-Présidente

Elève ISM de
1968 à 1970



**Jacques
Terrière**
Vice-Président

Elève ISM de
1970 à 1971



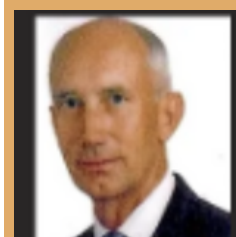
Pierre Nicou
Secrétaire

Elève ISM de
1954 à 1956



Patrick Pondaven
Secrétaire
adjoint

Elève ISM de
1973 à 1976



Roger Couturier
Trésorier

Elève ISM de
1953 à 1955

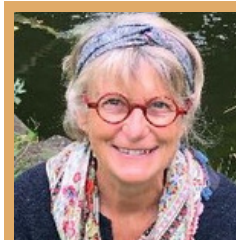


Gérard Mahé
Trésorier adjoint

Elève ISM de
1963 à 1971



Joël Vettier
Administrateur
Professeur ISM
puis Directeur
adjoint de
La Providence de
1971 à 2008



Patricia Picard
Administratrice

Elève ISM de
1972 à 1975



**Christophe
Cadiou**
Administrateur

Elève ISM de
1996 à 2000



René Guilloux
Administrateur

Elève ISM de
1964 à 1969



**Alain
Landemaine**
Administrateur

Elève ISM de
1959 à 1970



Pierre Beyot
Administrateur

Elève ISM de
1960 à 1970



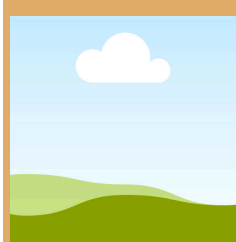
Pierrick Brault
Administrateur

Elève ISM du CMI
à la Terminale en
1972



René Moysan
Administrateur

Elève ISM de
1966 à 1971



**Fabienne Moreau-
Boulangier**
Administratrice

Élève ISM de 1973
à 1976



Nouvel administrateur Pierre BEYOT

Elève au «Collège de Saint-Malo» de 1960 à 1970

La blouse grise ceinturée de Monsieur Leroux en 7^{ème}, ce matin de septembre 1960, je la vois encore, la soutane de Marcel Donne, son béret, ses lunettes, je n'ai rien oublié. Venant de l'école des Frères Lamennais de Cancale, je fais connaissance de la demi-pension et de ces personnages, un Maître, Mr Leroux caractère trempé que j'ai beaucoup apprécié malgré mes difficultés à réciter les départements français, préfectures et sous-préfectures.

Et, Marcel, je ne vais pas vous le présenter, chacun a de multiples souvenirs de ce Surveillant Général hors normes. J'ai noirci et noirci des feuilles et feuilles de papiers à essayer d'imiter sa signature, je n'en étais pas loin, et j'en étais fier. Marcel Donne était plus malin que nous, ses autorisations, il les signait, la plupart du temps avec un Bic violet, que personne ne trouvait dans le commerce.

L'abbé Tardivel avec sa bonhomie a succédé à Marcel Donne. C'était un homme compréhensif, accordant aux foteux un œil bienveillant.

De cette équipe de foot au Collège, 4 copains Alain Landemaine, René Guilloux, René Moysan membres du CA de l'AIMS, et Marcel Lepottier. 40 ans plus tard, nous nous sommes retrouvés à St Malo et partageons actuellement avec les épouses aussi d'excellents moments ensemble de convivialité, de sport aussi.

Des études de Pharmacie à Rennes, puis une installation à St Hilaire du Harcouet où j'ai exercé 34 ans. Des responsabilités professionnelles au Conseil régional de l'Ordre des Pharmaciens de Basse Normandie pendant 20 ans, une implication importante dans un Groupement National de Pharmaciens Giphar, 20 ans aussi. Dans une petite bourgade, ce sont souvent les mêmes que l'on retrouve aux présidences d'association, le Club de tennis, la Croix Rouge, les donateurs de Sang, j'y ai été et pendant longtemps.

Une Association de Pharmaciens retraités, une centaine d'adhérents, de toute la France m'occupe actuellement, expositions automnales et découverte depuis 11 ans d'une nouvelle ville de France chaque année au printemps. Une bonne occupation.

Nous profitons de St Malo l'été pendant les mois d'été. Les petits enfants apprécient Bon Secours et la piscine.

Mes petits camarades redoublants eux aussi, sont une très joyeuse compagnie. Ceux ci m'ont convaincu de les rejoindre dans ce CA de l'AIMS. Je viens d'assister à mon premier conseil d'administration, je vais essayer d'apporter ma pièce à l'édifice.

Mon beau père G Thoury, les cousins germains Jean, Michel, Luc, de mon épouse eux aussi ont été élèves du Collège de St Malo.

Nouvel administrateur

Pierrick BRAULT

P4



Elève au «Collège de Saint-Malo» du CM1 à la Terminale en 1972

Natif de Rennes, je suis devenu malouin à l'âge de 6 ans, suite à l'installation professionnelle de mon père d'origine malouine par mon grand-père, gynécologue obstétricien à Rennes et ancien élève du Collège où il obtint simultanément en 1906 les baccalauréats de Philosophie et de Mathématiques Élémentaires. Ma mère, quant à elle, était arrivée à Saint-Malo une première fois en 1922, à l'âge de 18 mois, sa mère venant y ouvrir un magasin de parapluie, bérets et casquettes tandis que son père prenait un poste de conducteur lithographe à l'imprimerie Billon. Ma mère gardait un très bon souvenir de Moka où elle fut élève. Ils durent quitter suite aux bombardements quitter la ville au début de la guerre.

Mon premier contact avec l'école s'est effectué rue de Toulouse chez les Frères Jean-Baptiste de La Salle dont je garde un excellent souvenir et où se trouvaient certains de mes camarades futurs. En classe, on évoquait les prouesses de Youri Gagarine, Valentina Terechkova, barrage de Fréjus et le tremblement de terre d'Agadir.

J'ai été élève du Collège de Saint-Malo de la classe de CM1 à la classe de Terminale (1972). Le lecteur attentif aura remarqué que j'ai eu la chance de m'attarder à deux reprises. Au cours de ces 11 ans des personnages prennent un certain relief. En Sixième, l'abbé Tronel, professeur de Lettres d'une grande patience, M. Bodin jeune professeur de Mathématiques qui se désolait sincèrement de mon peu d'intérêt pour sa matière, l'abbé Donne nous enseignait avec rigueur ce qu'on appelait alors l'Instruction Religieuse en nous donnant des travaux que je trouvais passionnants, constitution d'un dossier sur le Concile, par exemple. J'ai le souvenir d'un homme qui coupait les rangs d'un retentissant « Pardon », démarche qui, chez un adulte me semblait à l'époque exemplaire. En classe de Quatrième, l'abbé Moy, professeur de Lettres et de Sciences Naturelles qui sans sortir de la classe, nous a montré les chemins de la littérature et la nature des terrains, passionné qu'il était de géologie !

A la rentrée 1971, l'année de Terminale fut marquée par la découverte enthousiaste de la philosophie sous l'égide de l'abbé Louis Bizeul, étudiant de Vladimir Jankélévitch à La Sorbonne. Avec l'abbé Bizeul, j'ai découvert Emmanuel Mounier et le personnalisme.

Cinq ans après le baccalauréat, a eu lieu le dernier événement fondateur en novembre 1977 où à l'issue d'études de Lettres Modernes à Rennes 2, j'ai effectué deux remplacements de quinze jours dans un établissement en pleine mutation.

Ce petit mois en deux épisodes a suffi pour faire naître le goût de l'enseignement et de l'éducation. Il y eut également, plus loin dans l'année la participation avec ma future épouse angliciste la participation comme examinateur au baccalauréat blanc.

J'ai ensuite effectué avec beaucoup de joies une carrière de professeur de Lettres Théâtre au Lycée Saint-Sauveur de Redon où j'habite depuis 46 ans, ainsi qu'au Lycée Saint-Martin de Rennes, en spécialité Théâtre. J'ai eu la douleur de perdre mon épouse, professeur d'anglais, il y a quatre ans. Je suis père de trois enfants et six petits-enfants. Après cette évocation des personnages, il aurait fallu évoquer le décor. Heureusement, il est atemporel, du moins espérons-le.

Pierrick BRAULT

Nouvel administrateur

René MOYSAN

P5



Elève au «Collège de Saint-Malo» de 1966 à 1971

Bien que natif de St Servan, comparativement à la majorité des administrateurs de l'AAISM je n'aurais effectué « que » 5 années à « l'institut » de 1966 à 1971.

J'y suis rentré en 3ème, venant du Likès à Quimper, ville où mon père gendarme originaire du Finistère avait demandé sa mutation pour sa fin de carrière après 12 années passées à la caserne de Lorette et mois à l'école du Sacré Cœur.

Inutile de vous dire que la transition fût rude....Quittant un lycée flambant neuf, ouvert sur l'extérieur (toutes les salles de cours avaient de grandes baies vitrées..) avec sa salle de sport et son terrain de sports attenant. Un choc en arrivant à l'institut et ses fenêtres grillagées, ses cours de récréation (?) étroites...

Heureusement que l'air du large n'était pas loin, que les remparts offraient le meilleur parcours de footing tout comme la plage du sillon. Plage où nous avons été initiés au hockey...sur gazon par Franck Decroux un de nos profs d'EPS.

Jusqu'à la terminale tout s'est à peu près bien passé. Mais malgré les efforts des pères Quémerais, Badouard et autres professeurs émérites l'obstacle du bac fût à la 1ère tentative insurmonté. J'ai donc du repiquer ma terminale. Bac C en poche je rêvais d'intégrer un des premiers IUT informatique à Lannion. Pour diverses raisons, ce ne fût hélas pas possible.

Le père Badouard avait toutefois semé une petite graine en venant en cours avec un des tous premiers ordinateur portable programmable en fortran...C'était nous assurait-il l'avenir.

Bac en poche j'ai réussi à trouver une entreprise dans la zone de la Croix de l'espérance à St Malo qui moyennant finance formait des programmeurs en...3 mois. Diplôme tout théorique en poche j'ai été embauché à Rennes dans un centre de traitement à façon...Pour six mois avant de partir effectuer mon service militaire au 41ème RI.

De retour dans la « vie civile », repris par mon ancienne entreprise j'ai décidé après deux années de plaquer mon job pour intégrer l'IUT de gestion de Rennes. Très dur quand on est marié, père d'un enfant...et confronté à des jeunes bacheliers !

Mais réussite totale et finalement après cet IUT j'ai été embauché à Ouest-France où j'ai exercé beaucoup d'activités différentes au sein du service commercial (Pour la petite histoire ma première cheffe de service a été une certaine demoiselle...Badouard, sœur du père du même nom!) Le monde est petit. J'ai en particulier contribué à l'informatisation de notre réseau de dépositaires de journaux. Système qui à l'époque était une petite révolution dans le monde de la presse. Système que nous avons essayé de vendre dans beaucoup de journaux Européens. La petite graine semée par le père Badouard avait d'une certaine façon germée... J'ai ensuite quitté le service commercial pour les 12 dernières années de mon activité devenir le Directeur des services généraux. M'occupant des services d'accueil, de restauration, du parc de véhicules, des voyages, des achats et de la sécurité du groupe. (Ouest-France, Presse Océan, Maine Libre, Courrier de l'Ouest, Presse de la manche Publi hebdos...) Cette vie professionnelle riche et passionnante n'aurait pu exister sans le soutien de mon épouse, malheureusement décédée à l'aube de notre retraite. Epouse avec qui nous avons eu 3 garçons qui m'ont gratifié de 3 petites filles. Une autre manière d'établir la parité !

Cela fait maintenant 12 ans que je suis en retraite et 1 an que je suis revenu vivre à St Malo où 'ai retrouvé mes compères de terminale C. La boucle est bouclée !!

René MOYSAN



Interview d'Olivier THOMAS, nouveau Chef d'Établissement

VOTRE PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL

- De quelle région êtes-vous originaire ?

Je suis originaire du Bas-Rhin et « marié » avec la Bretagne depuis ma plus tendre enfance. J'ai épousé une bretonne qui ma remmener dans ses filets depuis un long moment.

- Quel bac avez-vous passé et où ?

J'ai passé un baccalauréat D au Lycée Claude Debussy rebaptisé Léonard de Vinci.

- Pourquoi avoir choisi l'enseignement catholique ?

D'abord par conviction religieuse et parce que j'ai y toujours travaillé fidèle à l'institution qui m'a fait confiance pour exercer mon métier.

- Vous avez commencé votre carrière comme professeur. Quelle matière enseigniez-vous ?

J'ai enseigné l'Éducation Physique et Sportive au Collège Le Cleu Saint-Joseph de Redon.

- Quel a été votre parcours d'étude avant de devenir professeur ?

Après mon Bac D j'ai intégré l'Université de médecine à Broussais-Hôtel Dieu pour y faire des études dentaires, n'ayant pas obtenu le classement désiré je me suis réorienté en filières STAPS (DEUG STAPS - Licence STAPS - Équivalence Maitrise de physiologie du sport). J'avis envie de concilier des études et une pratique sportive intensive un peu comme à l'université américaine.

- Qu'est-ce qui vous a attiré dans le professorat ?

Tout simplement l'envie de transmettre et de faire grandir.

- Vous avez enseigné pendant sept ans et vous vous êtes ensuite dirigé vers la direction d'établissement. Pourquoi ce choix ?

Tout simplement parce j'ai été sollicité par un directeur diocésain du Morbihan M. Gabriel Godin qui a décelé en moi des qualités me permettant d'appréhender cette nouvelle mission.

- Qu'avez-vous retiré des différentes expériences précédentes en tant que chef d'établissement ?

La richesse de la rencontre avec les communautés éducatives qui vous sont confiées, c'est assez simple finalement vous recevez bien plus que ce que vous pouvez donner comme chef d'établissement. communauté éducative et en ce sens nous avons besoin de vous.

- Quels ont été vos principaux objectifs dans chacun de ces établissements ?

Vous êtes toujours nommé comme chef d'établissement avec une lettre de mission qui jalonne votre parcours que je résume souvent par : écouter - prendre soin - faire grandir.

VOTRE ARRIVÉE À L'INSTITUTION-LA PROVIDENCE

En 2024 vous devenez chef d'établissement du lycée l'Institution-la Providence.

- Pourquoi avoir choisi cet établissement ?

Tout d'abord je suis très honoré et fier de la confiance que l'institution m'accorde en m'ayant nommé à la direction de cette magnifique maison. Et pour répondre à cette question, tout simplement parce que précisément il s'agissait du Lycée Institution - La Providence de Saint-Malo, « pays Breton ou je suis né » pour reprendre une parole de chanson. Après vingt-cinq années passées à la direction d'établissement scolaire de tailles différentes, j'ai souhaité répondre à l'appel à cette nouvelle mission.



En effet, je crois pouvoir dire que toutes ces années d'expérience comme chef d'établissement en second degré, ma connaissance de l'Enseignement Catholique Breton, Alsacien et Ruthénois, ainsi que mon expérience de professeur d'EPS sont des compétences réelles acquises sur le terrain de l'éducation de nos jeunes qu'il m'est agréable de mettre au service de cette nouvelle mission. Et, il y a là pour moi une réponse à un sillon à creuser au service du bien commun de l'Enseignement Catholique d'Ille-et-Vilaine et plus précisément au service ce beau Lycée.

- En quoi précisément consiste le rôle de chef d'établissement dans un lycée comme celui-ci ?

Je crois qu'il faut avoir l'art de conjuguer le meilleur de la tradition et de la modernité pour hissez hauts les talents de l'ensemble de la communauté éducative. Qu'il faut savoir écouter, prendre soin pour faire grandir à la lumière de l'Évangile.

Qu'avez-vous souhaité y apporter ?

Tout d'abord de la continuité dans la transmission du témoin faite par mon prédécesseur, continuer à faire à faire grandir notre belle maison commune en développant et diversifiant notre offre de formation malouine. Tout simplement de la joie, du bon et du beau.

- Quelles sont, selon vous, les principales qualités à posséder pour ce poste ?

Tout d'abord de l'humilité par rapport à cette fonction mais aussi une grande touche de persévérance pour fédérer, pour impulser et continuer d'innover au service de cette belle maison riche de tradition et de modernité.

- Pouvez-vous nous décrire la journée d'un chef d'établissement ?

Je crois qu'il faudrait poser cette question à ma secrétaire générale qui fait preuve de beaucoup de professionnalisme pour gérer un agenda bien rempli et à géométrie variable !

- Quels sont vos projets pour le lycée ?

Poursuive la diversification notre offre de formation en bac professionnel et en post-baccalauréat, développer le centre de formation par apprentissage La Providence. C'est pour nous un enjeu d'avenir. Poursuive l'innovation pédagogique au LEGT, en interrogeant notamment les nouvelles possibilités d'aménagement de classe, l'organisation du temps scolaire et en travaillant encore plus en profondeur les apports intelligents du numérique. Développer les compétences des personnels.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ISM-LAPRO

- Qu'attendez-vous d'une association comme la nôtre ?

Une présence bien visible et connue au sein de notre maison commune, vous faites partie intégrante de notre communauté éducative et en ce sens nous avons besoin de vous.



LE DEVOIR DE MÉMOIRE À L'OCCASION DU 80E ANNIVERSAIRE DES DÉBARQUEMENTS ET DE LA VICTOIRE

En plus de mes activités au sein de l'Amicale des Anciens de l'ISM-La Pro, je m'implique également dans d'autres associations liées au devoir de mémoire. Parmi celles-ci, je suis secrétaire des « Amis du Souvenir et de la Liberté » (ASL) dont le siège social se situe au Mont Saint Michel.

J'ai repris dans le titre la dénomination officielle car si nous avons eu les yeux braqués sur les cérémonies de Normandie, nous ne devons pas oublier le débarquement de Provence avec la 1ère Armée Française du Général De Lattre ni que les commémorations sont prévues durer jusqu'à l'anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945.



Dans le sud de la Manche, les combats sont symbolisés par l'opération COBRA visant à faire sauter le verrou allemand vers le sud. La 3e Armée du Général Patton effectue une relève dans la nuit du 31 juillet au 1er août 1944 à hauteur d'Avranches avec l'ordre de foncer vers la Bretagne afin de s'emparer des ports (St Malo, Brest, Lorient). L'avant-garde tombe dans une embuscade sévère dès le matin du 1er août à 5 km à l'est de Pontorson. Le Mont Saint Michel, abandonné par les allemands, sera libéré sans coup férir. Quelques jours plus tard, la contre-attaque allemande dans la région de Mortain échouera après de durs combats.



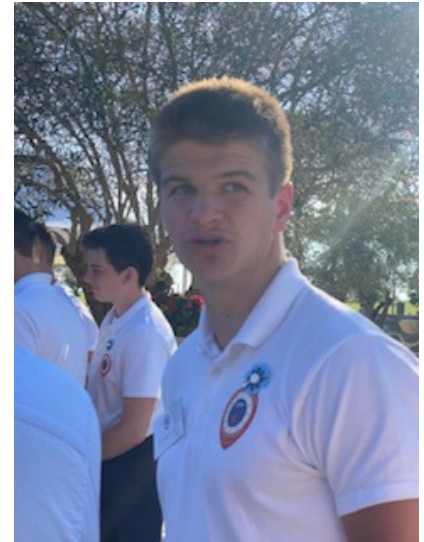
L'ASL a pris le parti de rendre hommage aux libérateurs américains. De plus, la symbolique du Mont Saint Michel est forte, l'archange étant le saint protecteur des parachutistes. Parmi ceux-ci, Robert « Bob » Murphy était un pathfinder (éclaireur chargé de baliser les zones de mise à terre) appartenant à la 82nd Airborne Division. Parachuté le 6 juin 1944 dans la région de Sainte Mère Eglise, son action ce jour-là est décisive. Honoré des années plus tard en tant que citoyen d'honneur du Mont Saint Michel, il avait émis le vœu que sa division puisse sauter dans la région du Mont St Michel. L'ASL placera de façon naturelle une partie de ses commémorations dans la réalisation de son vœu.

Les commémorations dans la région d'Avranches vont connaître de nombreux épisodes de juin à septembre.

Patrick PONDAVEN
Membre du CA AAISM



Anniversaire du souvenir Août 1944



Bien entendu, nombreux d'entre nous n'ont pas vécu cette année 44, pourtant beaucoup d'articles nous ont émus. Parents, grand parents, adolescents, enfants en parlent encore aujourd'hui.

C'est ainsi qu'au cours d'une invitation, nous avons mon mari et moi rencontré un jeune garçon, passeur de mémoire, que dis-je, « Passeur de flamme » : « La flamme de la Libération » !

Un jeune ancien élève de l'ISM (prestigieuse Institution de Saint-Malo qui forme si bien les jeunes passionnés d'histoire...) Thibault CAHU, 19 ans a tenu à porter cette flamme de la Liberté et préciser : « En 1944, ils étaient jeunes comme moi, ceux qui se sont engagés au péril de leur vie pour la liberté et notre gratitude éternelle...J'ai conscience de leur sacrifice et du devoir mémorial qui nous incombe...Porter cette flamme est pour moi un engagement fort ! ».

Comment ne pas souscrire à de telles paroles ? Et ne pas laisser l'émotion nous submerger quand côte à côte, un très ancien est venu témoigner ce même jour et nous rappeler le souvenir de ses camarades de combat !

A côté de Thibault CAHU, Charles-N. SHAY, avait 19 ans lui aussi, quand il a débarqué le 6 juin 1944 sur la plage d'OMAHA BEACH, infirmier au service de ses camarades, je dirais de « ses amis », car « ceux qui combattent ensemble pour la Paix, sont toujours des amis ! ».

- Fier ! Ce vétéran l'était aussi avec une larme dans les yeux.
- Fièr ! Hélène PATTON présente, la petite fille du Général PATTON.
- Fiers ! Nous pouvons l'être aussi quand des jeunes prennent le relais d'une flamme tremblante encore aujourd'hui.

Vive émotion, de longs et chaleureux applaudissements ont terminé cette journée.

Le passé, le présent sont la sûre garantie de l'avenir.

A cet avenir, faisons confiance à Thibault... !

Brigitte DEBOS-LAFFOND
Vice Présidente AAISM

EVENEMENT : « L'ÉTÉ DES MOISSONS ROUGES » NOUVELLE ÉDITION.

A tous ceux qui sont intéressés par la libération de la région de Saint-Malo, un livre vient de paraître en décembre. (939 photos / 624 pages)

Un récit qui nous fait revivre au jour le jour cette période dramatique jusqu'à l'arrivée des alliés au cours de l'été 1944.

Les jeunes générations y trouveront quand à elles, le respect et la vérité qui font de cet ouvrage un précieux document historique, complété par un chapitre important sur la vie au collège de Saint-Malo.

Denis et Brigitte LAFFOND

SAINT-MALO Dévasté

Un ouvrage de 1946

20 dessins de Xavier de LANGLAIS

Prélude de Théophile BRIANT

« Saint-Malo ville martyre, ravagée, assassinée... » Quel est celui qui ayant aimé Saint-Malo avant les bombardements n'a pas eu le cœur brisé devant le triste spectacle de la ville dévastée ? Un souffle d'éternité est passé avec le vent du large au dessus des anciennes demeures et des richesses écroulées. L'artiste Xavier de LANGLAIS et l'écrivain Théophile BRIANT ont considéré que la mémoire des hommes pouvait être infidèle et qu'ils devaient fixer pour la postérité ces visions immenses et tragiques des ruines de la Cité Corsaire dans le poignant silence qui succède aux tempêtes.

Avec la conscience qu'impose le respect des choses sacrées, l'artiste professeur à l'École des Beaux-Arts de Rennes s'est attaché en 1946 à traduire par ses dessins pleinement la vérité. Il a également mis son âme au travers de tous ces traits et de toutes ces ombres funestes : Vingt aspects différents d'un Saint-Malo dévasté avant sa reconstruction.

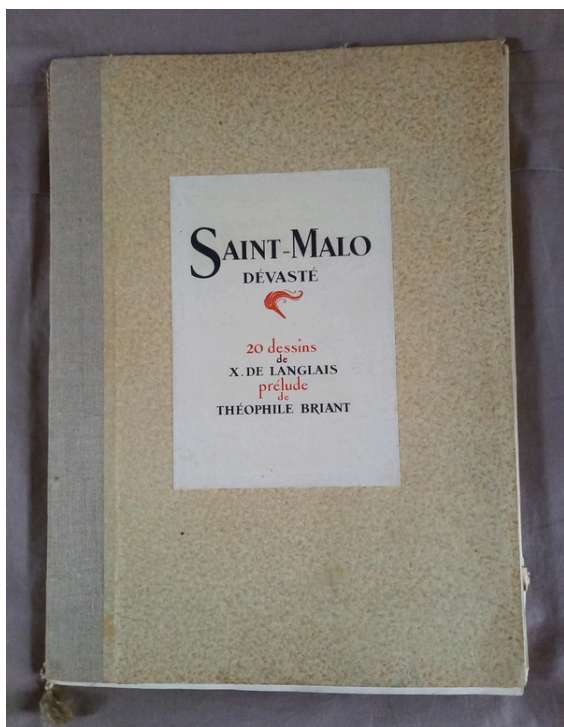
Toute la catastrophe se trouve dévoilée dans ces 20 gravures magnifiques : le Port vu de Saint-Servan, le Donjon, la Cour du Château, le Môle des Noires, ce qui reste de la cathédrale, le Sillon, l'Esplanade Saint-Vincent, la rue de Dinan, le Grand Bey... Ville morte aux terribles étendues révélées.

Le prélude romantique a été admirablement écrit par Théophile Briant :

« Du beau et fier Saint-Malo, il ne reste aujourd'hui, dans l'enceinte des remparts, ironiquement épargnée, qu'un tas de pierres calcinées dans un désert de cendres... Je contemple ce double spectacle, si riche d'enseignements pour un cœur de poète : à gauche, le défilé des maisons brûlées, éventrées et souillées, la signature à jet continu de la folie des hommes ; et à droite, la mer intacte, cousue au ciel par la ligne d'horizon, par la signature de Dieu... Devant tant de crimes de lèse-beauté, recueillons-nous en souhaitant qu'un jour se lève, enfin où les hommes comprennent qu'il y a peut-être autre chose à faire ici-bas que de saccager les œuvres des ancêtres, et que c'est d'après le témoignage de ce que nous aurons laissé sur terre, que nous serons jugés dans les balances de l'Eternité ! ...»

L'édition de cet ouvrage a été limitée à un nombre restreint d'exemplaires numérotés et les clichés ayant servi à l'édition de 1946 ont été détruits après l'impression.

Jacques TERRIERE Vice Président de l'AAISM.



Théophile BRIANT (1891-1956)

Le « poète de la mer » a passé son enfance à Fougères. Il est mobilisé dans l'artillerie durant la première guerre mondiale, puis ouvre à Paris une galerie d'Art, où il expose des toiles de célèbres peintres contemporains. Il se lie à Colette et à Max Jacob... En 1934, il décide de venir s'installer à la « Tour du Vent », un ancien moulin à vent situé à Paramé. Depuis cette époque, il se lance dans un « sacerdoce poétique ! » afin de défendre de nombreux poètes comme Max Jacob et Saint-Pol-Roux... Il publie des inédits de Tristan Corbières et de Gérard de Nerval. Il lance le Prix et la revue « Le Goéland », dont une Association s'attachera pendant des années à perpétuer sa mémoire. Il meurt en 1956 et est inhumé au cimetière de Rothéneuf.

Xavier de LANGLAIS (1906-1975)

Peintre breton, illustrateur, graveur, écrivain et professeur à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rennes est aussi très connu pour son ouvrage « La technique de la peinture à l'huile » édité dans de nombreux pays. Militant breton, il est associé au mouvement SEIZ BREUR. En tant que peintre, il est l'auteur de nombreuses fresques, peintures murales et chemins de croix... (cf. l'église de La Richardais). Très concerné par la défense de la langue bretonne, il écrit et illustre de nombreux ouvrages. Il se consacre à la publication d'un très beau roman en plusieurs tomes sur la légende du roi Arthur. Ses œuvres font partie des collections permanentes de nombreux musées français étrangers.



HOMMAGE A NOS ENSEIGNANTS

Témoignage de Pierre-Louis AUFFRET

Souvenirs du Collège de 1956 à 1961

Je suis arrivé à Saint-Malo en octobre 1956, en provenance de Pontivy, suite à une mutation professionnelle de mon père, cadre au Ministère de l'Agriculture, nommé au service de la Protection des Végétaux. Je dois dire que pour moi ce fut comme un véritable déchirement, car j'ai dû quitter une partie de ma famille, ainsi que mes camarades de l'Institution Saint-Ivy, établissement récent et moderne, dont j'appréciais le cadre, ainsi que l'ambiance qui y régnait. J'aimais aussi les paysages très verdoyants de l'Argoat... Quel contraste avec l'aspect beaucoup plus minéral que présentait alors Saint-Malo...



Mes parents m'inscrivirent au Collège en classe de 4ème en tant que demi-pensionnaire, cependant que ma sœur le fut à Moka, en classe de 6ème.

Ils tenaient à ce que nous recevions une éducation religieuse digne de ce nom, mais n'étaient pas le moindre du monde hostiles à l'Enseignement Public, d'autant que nous avions des membres de notre famille, instituteurs et professeurs dans les deux réseaux scolaires.

J'ai donc été élève au Collège durant 5 années. Beaucoup de souvenirs me sont restés en mémoire. C'est ainsi que je me souviens parfaitement de tous mes professeurs, avec pour chacun d'entre eux, son nom, son prénom, son surnom, ses manies, voire même sa voix.

C'est assez peu dire combien ils nous ont tous marqués de leur empreinte, ce dont je les remercie sincèrement, « post mortem eorum ! »...

Il n'en demeure pas moins que, comme beaucoup de mes condisciples, j'ai été cependant quelque peu traumatisé par l'abbé Donne, sorte de Préfet de discipline à l'ancienne, le tristement célèbre Marcel, prénom qui lui servait de surnom !

J'ai très rapidement compris à qui j'avais à faire, et ce, dès le premier jour !

Cette année là, la rentrée n'eut lieu qu'à la mi-octobre, en raison du retard pris par des travaux importants effectués au Collège. Naturellement, la journée débuta à la Chapelle par la messe du Saint-Esprit. C'est là que je découvris le personnage, dont je ne connaissais à ce moment, ni le visage, ni le nom, ni la fonction. Je me rappelle sa mine sévère et son teint quelque peu rougeaud...

J'eus la désagréable impression qu'il me foudroyait du regard.

Après la messe, nous prîmes la direction du Hall, en passant par la cour des petits, et en suivant d'abord en rangs serrés un escalier de pierre entre deux murs suintant d'humidité... Arrivés à destination, dans un silence quasi sepulchral, nous cherchâmes un rang, une place. Quant à moi, j'étais perdu, ne connaissant personne. C'est alors que j'entendis ce prêtre m'appeler par mon nom, d'une voix qu'il voulait sans doute plus grave que de nature !... Arrivé devant lui tout tremblant, je reçus une petite tape sur la joue, peu appuyée il est vrai, et me dire : « Sachez mon p'tit, qu'on n'entre pas dans ma maison avec un col d'imperméable levé, même par temps de pluie ! Retournez d'où vous venez ! ... »

Je m'exécutais et dus repartir vers la cour, avant que de refaire le parcours, en pleurant à chaudes larmes... Plus tard je me suis demandé comment il connaissait mon nom ? Alors même que je n'avais pas en l'occasion de le rencontrer !

J'ai su, bien après, qu'il étudiait à fond les dossiers d'inscriptions et qu'il mémorisait les photos d'identité !...

En fin de matinée, nous descendîmes au réfectoire, toujours accompagnés de la même personne, dont j'appris entre temps le prénom... Ne trouvant pas ma place, je m'adressai à lui en ces termes : « Monsieur l'Abbé, je vous prie de m'excuser, mais je ne sais où je dois m'installer ? » Je reçus une nouvelle tape, aussi peu appuyée que la première, accompagnée de la réflexion suivante : « Sachez mon p'tit, qu'ici on m'appelle Monsieur le Sous-Directeur ; Tenez-le vous pour dit ! »

Le cadre était posé : il faudrait désormais m'y conformer ! En fait Marcel n'aimait pas trop les élèves arrivant en cours de scolarité ; il préférait les inscrits dès la 6ème de manière à les dresser le plus tôt possible !

Que d'histoire et d'anecdotes ai-je encore présentes à l'esprit... ? Il me faudrait sans doute beaucoup de pages pour les narrer toutes...

Je ne résiste pas à raconter celle-ci ! Un lundi matin du mois d'avril 1961, je fus convoqué au bureau sous-directorial..Après avoir observé le rituel imposé, j'entrai et saluai Marcel de manière fort respectueuse et attendis :

« Pierre-Louis, vous n'étiez pas à la messe hier matin ? Et pourquoi... ?

- Je vous prie de bien vouloir m'excuser, Monsieur le sous-directeur, mais j'étais bien présent.
- Certainement pas, car je vous ai noté absent !
- Je vous assure que j'étais bien là !
- Dites-moi alors qui a assuré l'homélie? et quel en a été le sujet ?
- L'abbé Plateau a explicité l'Evangile du jour...
- Je pense que l'Esprit Saint vous aura inspiré... ! Vous pouvez disposer !... »

On notera qu'il ne m'appelait plus mon p'tit! puisque je le dépassais alors de plus d'une tête ...

A vrai dire l'étau se desserrait depuis quelque temps déjà. L'année précédente, j'avais bénéficié d'une relative mansuétude. C'était en classe de première et l'abbé Aubin, notre professeur de Lettres Classiques, dit « Coin-Coin », rendit un jour une dissertation de français et je reçus la note de 2 sur 20 !avec l'appréciation suivante : « Pierre-Louis, votre devoir est aussi plat que vos initiales ! » Il s'en suivit des rires dans la classe, mais je répondis aussitôt :

« Ha, ha !! »... Et pourquoi « ha, ha » ? Par ce que « Henri Aubin, monsieur l'Abbé ! » Les rires redoublèrent et bien sûr je dus prendre la porte...Assez étonnamment il n'y eut aucune suite ! ... Pourquoi ? je ne le sus jamais ! et je m'en sortis bien !...

Quoiqu'il en fût, un petit groupe, dont je fis partie, entreprit de tirer « vengeance » de Marcel au cours du 3ème trimestre de Terminale...Nous étions cinq et trois semaines de suite, la corde qui servait à sonner la cloche fut coupée et volée !...Plusieurs chats de gouttière furent capturés par nos soins dans l'Intra-muros et relâchés dans la cour des grands, une casserole à la queue !...

Un lundi matin, au moment de la proclamation hebdomadaire des résultats des compositions, un engin fumigène fut lancé dans le hall...De même, nous fabriquâmes de petites fusées, propulsées par une poudre de notre invention !

Sous les vivats de nos camarades...Marcel en resta coi, mais impavide ! Notre dernier fait d'armes fut de placer quelques réveils sous l'estrade de la distribution des Prix, lesquels se mirent à sonner bruyamment devant les personnalités présentes : le Vicaire Général, le premier adjoint au maire et le docteur Tuloup :

Effet garanti !...Quant à nous, nous réussîmes les épreuves du baccalauréat et nous continuâmes nos études dans le supérieur avec un certain succès :

Un notaire, futur Conseiller Général, un médecin, un agrégé de droit public, un officier supérieur de la Royale, un agrégé d'histoire...En cas d'échec ? Aurions-nous pu redoubler au Collège ? J'en doute encore !...

De l'année scolaire 1960-1961, j'ai toujours gardé une profonde nostalgie quant à l'enseignement reçu...L'Abbé Plateau était notre professeur de Philosophie, un prêtre Hors normes qui en imposait par son intelligence, son savoir et sa parfaite maîtrise...Il pratiquait avec bonheur l'art de la maïeutique et nos échanges étaient permanents et fructueux...Nous avons fait le pari que notre maître serait un jour Evêque : il devint même Archevêque de Bourges ! Autre pari, la destinée de notre condisciple Christophe Pierre : Nous étions loin d'imaginer qu'il serait un jour prêtre, puis Evêque ! et même Nonce Apostolique ... encore moins qu'il serait créé Cardinal !...

Les années passèrent...Et au début des années 80, il m'est arrivé de rencontrer l'Abbé Donne, devenu Vicaire auxiliaire de la paroisse de Rocabey et d'échanger avec lui...Alors que je lui rappelais avec diplomatie, combien il avait été dur avec nous, il me fit la confidence qu'il avait accepté en 1931 la fonction de Sous-directeur pour un an seulement et à la demande expresse de l'Archevêché !

En fait , l'on sait qu'il resta contraint et forcé dans cet emploi pendant plus de 30 années, se créant un personnage dont il devint peu à peu le prisonnier...

Je compris alors beaucoup de choses et le remerciai d'avoir contribué à mon éducation...Je n'ai jamais regretté de l'avoir fait, d'autant qu'il mourut quelques mois plus tard...Il convient aussi de rappeler qu'il fut un véritable héros en 1944, organisant le ravitaillement des malouins pendant le siège du mois d'août, notamment au profit des internés du Fort National et évitant l'incendie du Collège, sans ses interventions...

Je ne saurais terminer mon propos sans évoquer ici la personne du Supérieur du Collège, le chanoine Gilles Espivent de la Villeboisnet, que l'on appelait Monsieur le Principal...Ancien élève de Centrale, ingénieur de l'industrie automobile, il était enté dans les ordres relativement tard, après avoir vécu dans les camps de prisonniers... De haute intelligence, il était malheureusement un peu effacé, écrasé sans doute par Marcel Donne qui s'imposait en toutes circonstances.

Il n'en reste pas moins qu'il savait nous reconforter discrètement d'un regard bienveillant et d'un sourire, quand il nous arrivait d'être punis...Ce fut toujours un moment de bonheur, lorsque le hasard me permit plus tard de le croiser à Rennes, lors de mes études, et bien après aussi...

In fine, un grand merci à toutes ces personnes qui ont œuvré à mon instruction et à mon éducation !

Pierre-Louis AUFFRET



Résultats aux examens 2024



ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Bac Général

269 candidats – 268 reçus – 99%

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Bac Pro

Electronique : 29 candidats – 28 reçus – 97%

Techn. Bât. EE : 17 candidats – 14 reçus – 82%

Accueil : 13 candidats – 11 reçus – 85%

Commerce : 25 candidats – 24 reçus – 96%

Vente : 16 candidats – 15 reçus – 94%

DNB

3ème Prépa Métiers : 24 cand. – 24 reçus – 100%

CAP

CAP : 10 cand. – 10 reçus – 100%

ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE

Bac STMG

STMG : 59 candidats – 58 reçus – 98%

BTS

CI : 30 candidats – 30 reçus – 100%

Tourisme : 29 candidats – 29 reçus – 100%

¿ Que pasa au lycée ?

Bonne rentrée à tous ! Une nouvelle année commence, et on souhaite la bienvenue à tous les nouveaux élèves !

Cette nouvelle année a débuté avec le traditionnel **Forum des associations** qui a duré toute la semaine du 9 au 13 septembre. Du côté du journal, de nouveaux éléments nous ont rejoints. Cette année, notre équipe compte donc au total 28 rédacteurs.



Du 23 au 27 septembre, les **délégués** ont été élus et les éco-délégués ont présenté les projets en cours et à venir.

Du 7 au 11 octobre, nous avons aussi vécu l'annuelle **Fête de la science** et semaine du développement Durable.

Cette semaine est marquée par les différentes **interventions** de sensibilisation sur l'eau virtuelle pour les Secondes, le lancement du projet des éco-conseillers de l'océan et la sortie à l'usine marémotrice de la Rance pour les Terminales enseignement scientifique.

Enfin, les **projets Erasmus** reprennent ! En effet, nous accueillons avant les vacances de Toussaint les élèves correspondants allemands et italiens.

Jade Lessirard

Revue de presse

Saint-Malo vous est familier, mais savez-vous ce qu'il s'y passe ? Voici quelques actualités malouines.

Le Belem à Saint-Malo

Il y a quelque temps, au détour du quai Saint-Louis, vous avez sans doute pu apercevoir un grand navire, quoique le public vous en dissimulait peut-être la vue. Le **porteur de la flamme olympique** d'Athènes à Marseille nous a fait l'honneur de s'amarrer à Saint-Malo pour une petite halte à l'occasion des Journées du Patrimoine 2024.

Ce géant des mers a survécu à plus de 128 ans d'histoire : ayant subi un incendie et une éruption de la montagne Pelée en Martinique, il est aussi sorti indemne des deux guerres mondiales et de tremblements de terre au Japon. Ainsi, même si Saint-Malo ne vaut pas l'invitation de la reine Élisabeth II d'Angleterre pour son jubilé de diamant en 2012, le Belem a répondu présent sur les quais malouins, tout comme son public pour ce week-end particulier du 21 au 22 septembre 2024. « L'Antillais de Nantes », comme il est surnommé, a ensuite levé les voiles pour voguer vers Saint-Nazaire et aujourd'hui se trouver au large du Finistère.



Elise Bruant

Fête de la science

Une fois encore, la **Fête de la science** a eu lieu à Saint-Malo du 21 septembre au 14 octobre à travers différentes activités, mais aussi au lycée Institution. N'hésitez donc pas à consulter la page 21 pour Saint-Malo et page 22 pour le lycée.

Quai des bulles

Comme chaque année, vous aurez le plaisir de retrouver le **Quai des Bulles** pour la 43ème édition de ce festival de la bande dessinée et de l'image projetée à Saint-Malo. Il se tiendra du 25 au 27 octobre 2024 sur plusieurs sites proches d'Intra-muros. Au Palais du Grand Large, vous pourrez profiter d'expositions et de projections animées, et pourquoi pas faire de belles rencontres. Du côté du quai, vous trouverez plus de 800 auteurs de BD qui auront la joie de vous dédicacer votre « livre de bulles ».

Le futur musée de saint Malo a enfin un nom



Clémence Lacroix

Après 3 ans à rêver de son **musée maritime**, Saint-Malo va enfin pouvoir s'en doter et ce, dans un lieu bien connu des Malouins. Le musée occupera à partir de décembre 2024 les anciens locaux de l'École nationale supérieure maritime (ENSM). Toutefois, le musée n'a été baptisé que récemment : le 26 septembre 2024, lors du conseil municipal. Alliant le passé et le futur, « l'Hydro » s'est imposé comme le choix le plus évident, en référence au surnom donné à l'ENSM depuis toujours. Il s'agit aussi de rappeler le cadre naturel où il s'installera : à la fois proche de la mer et rempli d'histoires, au cœur de Saint-Malo et ses remparts.

Lina Picot et Clémence Lacroix

6 - LE KELAOUENN N°1 | OCTOBRE 2024

“J’peux pas, j’ai pastorale !”

Après le départ du père Gaël Sachet, nommé curé à Châteaugiron, le père **Pierre Le Theis** vient d’arriver à Saint-Malo. Voici ce qu’il vous propose dans le cadre de la Pastorale au lycée.

Tu ressens la nécessité de faire une pause dans ta semaine chargée ? L’envie de te poser pour échanger à plusieurs ou pour te mettre au service des autres ? Le besoin de t’arrêter pour prendre du temps pour toi ou d’en donner à Dieu en le priant ?

C’est justement tout cela la pastorale ! C’est prendre soin de soi, en se posant des questions, mais aussi en échangeant avec d’autres sur des sujets que l’on ne prend pas toujours le temps d’aborder. C’est avoir un espace de liberté au sein du lycée, un lieu d’écoute !



Le Kelaouenn

Les actions concrètes

Différents temps seront proposés pendant l’année, comme des déjeuners débats pour échanger ensemble ; des temps de bénévolat déclinés sous trois formes : une fois dans l’année en aidant à encadrer les week-ends Cap ou Team organisés pour les collégiens à Keriadenn , une fois par mois avec un vendredi soir consacré à l’association Simon de Cyrène qui accueille des personnes en situation de handicap ; ou une semaine dans l’année avec un séjour prévu à Lourdes pour se mettre au service des personnes âgées ou handicapées. Enfin, des temps de célébration sont naturellement prévus. Un groupe de préparation aux sacrements (baptême ; communion ; confirmation) existe aussi au lycée. Il n’est jamais trop tard pour les recevoir.

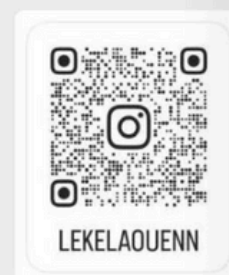
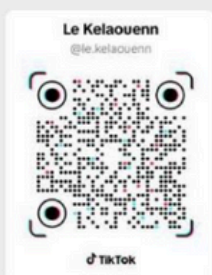
Un lieu pour se retrouver

“A l’Institution, la salle P13 est ouverte pour venir discuter ou se poser. Il ne faut pas hésiter à pousser la porte pour venir rejoindre la Pastorale. Il s’agit d’un lieu pour tous où on est toujours bien accueilli.”

N’hésitez pas à vous rapprocher de monsieur Pencilé, madame Troussard ou bien du Père Pierre Le Theis si vous êtes intéressé.

Salomé Dupont et Chloé Berranger

Retrouvez-nous sur Instagram, TikTok, YouTube et Facebook, afin de découvrir nos interviews exclusives !





Hommage à René COUANAU (1936-2024)

Né à Saint-Servan le 10 juillet 1936, René Couanau a consacré sa vie à la ville qui l'a vu naître. Ancien élève de notre collège de 1952 à 1954. Titulaire d'une licence de psychologie à l'université de Grenoble, il enseigne tout d'abord au Maroc, puis sort Diplômé de l'ENA à la fin des années 60. Après une carrière de Haut Fonctionnaire dans les cabinets ministériels, il devient Inspecteur Général de l'Administration de l'Education Nationale dans les années 70.

Maire pendant 25 années de 1989 à 2014, il a aussi représenté la région de Saint-Malo à l'Assemblée Nationale un quart de siècle de 1986 à 2012.

Il vient de nous quitter à l'âge de 88 ans le 30 décembre 2024 et avec sa disparition, c'est une page de l'histoire de la Cité corsaire qui se tourne.

L'arrivée du TGV en décembre 2005 reliant Paris à Saint-Malo en 2h 17 c'est lui !... La rénovation du quartier de La Découverte... Les travaux souterrains pour mettre fin à la pollution des plages... Les Festivals « Etonnants Voyageurs » et « Quai des Bulles », auxquels il était particulièrement attaché... La création de salles de sport, d'écoles, l'IUT, un sommet franco-britannique, la médiathèque... c'est encore et toujours lui...! Un homme dynamique et intègre au service de sa ville, à qui nous devons beaucoup. Il avait l'éloquence et l'intelligence des plus grands. Il avait aussi le sens de la liberté et du courage en claquant la porte de l'UMP et de Nicolas Sarkozy en 2011, pour siéger sur le banc des non inscrits... !

Il avait quitté la scène politique en 2014, battu par un ancien Adjoint qui s'était présenté contre lui.

Après 19 ans à la Cité des sciences de La Villette à Paris, puis Directeur du centre culturel « Les Champs libres » à Rennes pendant 6 ans, j'ai eu le plaisir et l'honneur d'être recruté par René Couanau, en tant que Directeur adjoint de la Culture et des Relations Internationales de 2010 à 2014, chargé de la Préfiguration de la future médiathèque... Un défi que nous avons relevé avec le cabinet « Architecture Studio » et mes collègues des différents services de la ville... Précisons que le nom de « La Grande Passerelle » a été préféré par le nouveau maire élu, à la place de « Les Etonnants Voyageurs » qui avait notre préférence avec René Couanau...

Gilles Lurton, maire de Saint-Malo depuis 2020 lui rend hommage :

« Il était un homme profondément humain, capable de servir et d'aider les plus humbles de ses concitoyens, autant que de défendre les dossiers de la plus haute importance... Ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui, comme j'ai pu le faire de 1988 à 2014 lui étaient pleinement attachés.

Doté d'un grand charisme ...il était notre Capitaine... ! »

Jean-Yves Le Drian, ancien Président de la région Bretagne :

« Il incarnait l'engagement total d'un capitaine au service de son territoire et de ses concitoyens. Il était un homme de convictions, profondément humaniste et intransigeant avec les valeurs républicaines. Aujourd'hui, nous perdons un homme d'une rare intégrité et un fervent défenseur de notre patrimoine culturel et maritime... ! »

Jean-Luc Bourgeaux, député de la 7ème circonscription :

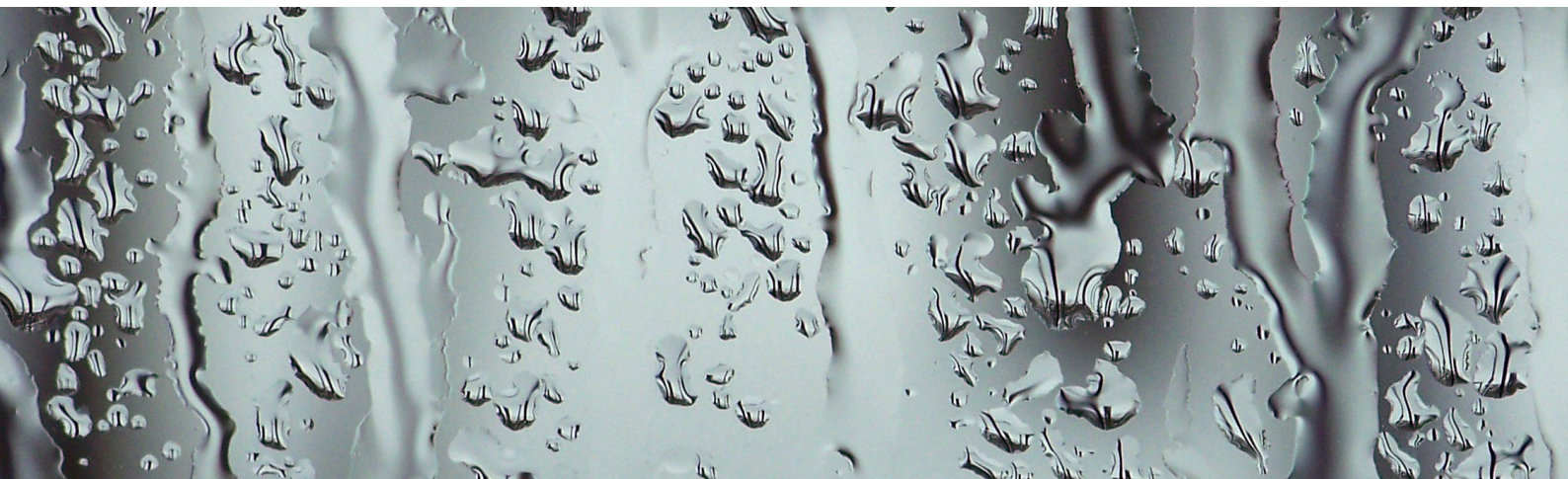
« Au cours des cinq années de son dernier mandat parlementaire, j'ai eu la chance d'être à ses côtés en tant que suppléant lors de nombreux déplacements dans la circonscription. J'ai pu mesurer l'homme d'Etat qu'il était, avec cette capacité d'avoir un petit mot pour chacun, tout en faisant passer les messages nécessaires, quelquefois avec beaucoup d'humour. Les habitants voient partir un grand député, un « Monsieur de Saint-Malo... ! »

Nos peines

M. Jean Claude Hervichon décédé le 21/09/2024. Ancien élève de l'Institution de 1945 à 1952.

M. Claude Viard décédé le 06/10/2024. Ancien élève de l'Institution de 1945 à 1953.

M. René Couanau décédé le 30 /11/2024. Ancien élève de l'Institution de 1952 à 1954
Ancien maire de St Malo 1989 à 2014



UN QUESTIONNAIRE ? POUR QUOI FAIRE ?

C'est à vous tous, les anciens élèves, professeurs, personnel Ogec, membres de l'équipe éducative...que nous nous adressons.

Notre association est très ancienne et continue à vivre grâce aux membres du CA qui s'investissent pour la faire perdurer mais surtout grâce à vos cotisations, dont le nombre, malheureusement diminue chaque année.

Nous aimerions comprendre ce que chacun de vous attend d'une association telle que la nôtre.

C'est pourquoi vous recevrez très prochainement par mail, un questionnaire en ligne auquel nous vous remercions par avance de répondre.

Alors guettez votre boîte mail, ou vos spams. Nous comptons sur vous !

L'ensemble des membres du conseil d'administration de l'AAISM.

Assemblée générale du 2 juin 2024

L'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens de L'Institution - La Providence s'est réunie dans les locaux du Collège le dimanche 2 juin 2024 à partir de 10 heures.

Après un accueil chaleureux dans l'atrium où chacun a pu retrouver ses amis, prendre un café et des viennoiseries en se plongeant dans les anciennes photos de classe qui avaient été exposées, la réunion s'est poursuivie dans l'auditorium.

Plus de 40 personnes ont participé à cette assemblée générale.

Le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité.

Trois nouveaux administrateurs ont été désignés : M. Pierrick Brault, M. René Moisan et M. Pierre Beyot.

M. Joby, chef d'établissement, qui a choisi de quitter Saint-Malo pour Annecy, a ensuite retracé le bilan de son action et il a été chaleureusement remercié pour les excellents rapports qu'il a toujours entretenus avec l'Amicale des Anciens Elèves.

Enfin, à la suite de l'échec de la « Journée Golf » préparée par René Guilloux et qui a dû être annulée faute d'un nombre suffisant de participants, un débat a été engagé avec les participants pour savoir quels projets fédérateurs pourraient être initiés.

Plus généralement, il a été décidé d'adresser prochainement à tous les anciens dont les adresses électroniques sont connues un questionnaire pour connaître leur position vis-à-vis de l'Amicale, pourquoi ils y ont, ou non, adhéré et si oui, ce qu'ils en attendent.

Après le dépôt d'une gerbe dans l'atrium en souvenir des anciens morts pour la France, M. Joby a eu la gentillesse d'accéder à une demande de la majorité des participants et de commenter une visite des locaux, notamment le parloir et l'ancien bureau du directeur, qui contiennent des parquets, des peintures et des tapisseries classés. Cette visite s'est terminée dans le grand hall où l'apéritif était servi avant de descendre au réfectoire partager l'excellent repas servi par M. Poupineau et son équipe.

Pour ceux qui le souhaitent, l'assemblée générale s'est achevée par un spectacle d'ombres sur le thème des Fables de la Fontaine à la Maison Internationale des Poètes et des Ecrivains, rue Pélicot.

QUELQUES SOUVENIRS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

